

# Ecole de l'acteur



Fondée au sein du **Théâtre National Tunisien** début Octobre 2014 sous la direction de Fadhel Jaïbi, **l'Ecole de l'Acteur** entend défendre le métier d'acteur en Tunisie et le confronter à ce qui se fait ailleurs. Le but étant de former des comédiens capables de faire face à la réalité du métier et des professions théâtrales et pouvant porter des projets scéniques contemporains qui questionnent l'ici et maintenant.

La formation de l'Ecole de l'Acteur allie ateliers pratiques et cours théoriques. Elle rassemble des intervenants parmi les meilleurs professionnels tunisiens à savoir Fadhel jaïbi et Jalila Baccar, Raja Ben Ammar, Moez Mrabet, Kais Rostom, Imène Smaoui, Saloua Ben Salah mais aussi deux professeurs universitaires qui dirigent deux séminaires théoriques : Pr. Rachida Triki pour l'esthétique et l'histoire de l'art et Dr. Ikbel Zalila pour l'analyse filmique.

L'Ecole de l'Acteur prône une ouverture sur le monde et sur les arts. En plus des cours permanents, l'Ecole de l'Acteur invite régulièrement des intervenants étrangers. Un partenariat en ce sens a été noué avec l'ENSATT de Lyon. Par ailleurs, les élèves acteurs participent régulièrement à des stages de formation en Tunisie et à l'étranger tels que le stage de formation « Conflits et résistances : l'artiste citoyen et l'espace public » organisé par la « FAI-AR » avec l'association « L'art rue ». Par ailleurs, un partenariat avec l'ESAC (l'Ecole de Cinéma) de Gammarth permet à des étudiants en master de réalisation d'assister aux cours de direction d'acteur de Fadhel Jaïbi.

L'Ecole de l'Acteur est orientée vers l'emploi ; au bout de ces huit mois de formation (34 heures par semaine), les ressortissants de l'Ecole de l'Acteur pourront intégrer la première troupe permanente du Théâtre National Tunisien : **Le Jeune Théâtre National**. Pensionnaires pendant deux ans, ils participeront à quatre productions théâtrales avec un contrat de deux années durant lesquels ils s'outillent sur le terrain d'un savoir-faire qui leur bénéficiera dans la suite de leur parcours professionnel.

## Ateliers :

Jalila Baccar	<i>L'acteur témoin</i>	Imène Smaoui	<i>Théâtre du mouvement</i>
Fadhel Jaïbi	<i>L'acteur et son double</i>	Salwa Ben Salah	<i>Corps &amp; Voix</i>
Moez Mrabet	<i>Stanislavsky</i>	Rachida Triki	<i>Esthétique et histoire de l'art</i>
Raja Ben Ammar	<i>Corps et personnage</i>		
Kaïs Rostom	<i>Body rythm</i>	Ikbal Zalila	<i>Forme et analyse filmique</i>



## Emploi du temps

Horaire	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
9  12	<b>Atelier Body rythm</b> Mr Kays Rostom	<b>Atelier Corps et personnage</b> Mme Raja Ben Ammar	<b>Atelier Corps et voix</b> Mme Saloua Ben Salah	<b>Atelier Corps et personnage</b> Mme Raja Ben Ammar	<b>Atelier Esthétique et Histoire de l'Art</b> Mme Rachida Triki
					<b>Atelier Cinéma : forme et analyse filmique</b> Mme Ikbel Zalila
13  14	<b>Atelier Théâtre du mouvement</b> Mme Imen Smaoui	<b>Atelier Comédien témoin</b> Jalila Baccar	<b>Atelier Préparation du corps</b> Mohamed Ali Kalai	<b>Atelier Comédien témoin</b> Jalila Baccar	<b>Atelier Théâtre du mouvement</b> Mme Imen Smaoui
	<b>Atelier Préparation de l'acteur</b> Mr Fadhel Jaïbi		<b>Atelier Préparation de l'acteur</b> Mr Fadhel Jaïbi		<b>Atelier Préparation de l'acteur</b> Mr Fadhel Jaïbi
16					
17					

\* Bihebdomadaire

# Biographies des formateurs



## Fadhel Jaïbi

Vieux routier des planches, Fadhel Jaïbi a roulé sa bosse sur les scènes du Maghreb, d'Orient et d'Europe. Il a à son actif plus d'une vingtaine de pièces de théâtre et trois films, fruits de longues années de recherche continue. Figure incontestable du théâtre arabe contemporain, (co-fondateur de la troupe régionale de Gafsa en 72, Directeur du Conservatoire National d'Art Dramatique 74-78, co-fondateur de la première compagnie indépendante Tunisienne "Le Nouveau Théâtre" de Tunis en 1976, co-fondateur de la compagnie Familia Production en 1993), auteur de plusieurs scénarii et directeur de plusieurs stages de formation à Tunis et à l'étranger) il a su résister aux sirènes du théâtre mercantile et maintenir le cap sur la qualité. Son théâtre qu'il qualifie d'"élitaire pour tous" est apprécié aussi bien à Tunis qu'à Beyrouth, à Damas ou au Caire. L'Europe, depuis une vingtaine d'années s'intéresse à ses recherches pédagogiques (formation, direction d'acteurs, Work-shops) et à *Comédia, Familia, Les amoureux du café désert* puis *Junun, Corps Otages (Khamssoun), Amnésia (Yahia Yaïch)* et *Tsunami*. Ses spectacles ont connu un grand succès aussi bien en France qu'en Allemagne, au Japon, en Italie, en Hollande, en Argentine et ailleurs. Le festival d'Avignon (édition 2002) l'invite en tant que premier créateur arabe en 56 ans de festival, au Cloître des Célestins avec *Junun*, auquel la presse internationale rend un vibrant hommage. Invité par le Festspiele de Berlin, il y crée *Araberlin* en Septembre 2002 avec des acteurs allemands sur l'après 11 septembre 2001. *Corps Otages (Khamssoun)* est accueilli en France en 2006 à L'Odéon-Théâtre de l'Europe, événement inédit pour un créateur non européen. Il crée *Tsunami*, troisième volet de la trilogie initié avec *Corps Otages* et *Amnesia (Yahya Yaïch)* au Théâtre National de Chaillot à Paris le 23 Mai 2013. Il dirige le Théâtre National Tunisien depuis juillet 2014.



## *Jalila Baccar*

---

Auteur dramatique et comédienne pour le théâtre et le cinéma, Jalila Baccar est née en 1952 à Tunis. Après des études de lettres Françaises à l'Ecole Normale Supérieure, elle rejoint « Le Théâtre du Sud » de Gafsa en 1973. Elle est co-fondatrice de la première compagnie tunisienne indépendante en 1976 « Le Nouveau Théâtre », et de « Familia productions » en 1994 (théâtre, danse et cinéma), sa compagnie actuelle, qu'elle dirige aux côtés de Fadhel Jaïbi. Dès ses débuts au théâtre et à la télévision, Jalila Baccar n'aura cessé d'écrire pour le théâtre et pour le cinéma indépendants. Elle a publié différents textes en arabe et en français, parmi lesquels on trouve : « Junun » (d'après



Chronique d'un discours schizophrène de Néjia Zemni) première pièce arabe jouée au Festival d'Avignon en 2002, « A la recherche de Aïda », et « Khamoun ». Elle a reçu différents prix littéraires comme le Prix SACD pour la littérature francophone, le Prix Zoubeida B'chir pour les écrits féminins et en 2012 le Prix Mahmoud Darwich pour la liberté et la création. Elle est l'auteur de la trilogie composée de « Khamoun », créée en 2006 à l'Odéon Théâtre de l'Europe, « Amnesia » en 2010 à Bonlieu Scène Nationale Annecy et « Tsunami » en 2013 au Théâtre National de Chaillot. Par ailleurs elle a écrit des spectacles créés en Allemagne : « Araberlin » en 2002, pour le Berliner Festspiel, « Médée » en 2010, librement adaptée d'après Euripide et « Le Procès » en 2012 d'après Kafka, pour le Schauspielhaus Bochum, toutes mises en scène par Fadhel Jaïbi.

A travers ses pièces, Jalila interroge la mémoire et la responsabilité entre réalités et fantasmes individuels et collectifs face au(x) pouvoir(s) (politique, religieux, moral). Jalila a joué dans une vingtaine de spectacles de théâtre qui ont parcouru le monde et dans plusieurs films tunisiens et étrangers. On la retrouve également au cinéma et à la télévision dans les adaptations des œuvres mises en scène et écrites par Fadhel Jaïbi.

## *Kays Rostom*

---

Peintre, scénographe pour le théâtre et les arts vivants, chef-décorateur pour le cinéma et musicien, Kays Rostom débute sa carrière en Belgique où il étudie la scénographie de 1976 à 1981 puis signe les décors et costumes de plusieurs pièces de théâtre en Europe. Il voyage au Sénégal, au Burkina Faso et au Mali pour s'initier aux rythmes et percussions d'Afrique de l'Ouest. Il joue avec Vaya Con Dios à la fin des années 80.



De retour à Tunis, il crée les décors d'une trentaine de spectacles et films. Il enseigne la scénographie à l'Institut Supérieur d'Arts Dramatiques jusqu'en 2010 et forme en 2012/2013 de jeunes scénographes tunisiens et allemands dans le cadre de projets initiés par le Goethe Institut. Il a également créé quatre spectacles. Artiste multidisciplinaire, il s'est construit depuis le début de sa carrière un univers issu de ces trois modes d'expressions (peinture – scénographie – musique) dont il puise constamment l'essence pour nourrir son approche très personnelle de ses créations.

## *Imen Smaoui*

---

Formation au Centre international de danse de Paris. De 1989 à 1997, Imen Smaoui est danseuse chorégraphe et comédienne auprès de plusieurs compagnies de théâtre et de danse, avec notamment Taoufik Jebali de El Teatro Tunis. En 1995, elle enseigne la danse contemporaine dans le cadre d'ateliers avec les malentendants. En 1995 et 1996, elle enseigne également au Conservatoire national de danse de Tunis. En 2000, elle donne un atelier pour les compagnies invitées au Festival de danse contemporaine à Tunis et des ateliers réguliers avec des comédiens.



En 1998, elle bénéficie d'une résidence en Corse et crée son solo « Point », qu'elle présente en 1999 dans plusieurs festivals des pays méditerranéens, de Marseille à Beyrouth en passant par Casablanca et Alexandrie.

En 1999, elle participe à un atelier de création organisé par la chorégraphe italienne Ornella Dagostino; puis, elle devient interprète de son spectacle « La Ballata dell'erro », crée en Sardaigne en 2000, dont le travail se poursuit au théâtre Eluart de Choisy-le-Roi ; le spectacle est présenté l'année suivante lors du festival « Îles de danse » en région parisienne.

Depuis la saison 2002-2003, Imen se rend régulièrement au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine dans le cadre d'un projet de création, « Derrière le silence » ; elle participe à des rencontres avec des groupes et des personnes de la ville et donne des ateliers de danse à des amateurs.

En mars 2004, elle donne sa première au Théâtre Jean Vilar ; ensuite, elle se produit à Tunis aux rencontres Dama. Au mois de juin, elle figure au programme du Festival Art et Conflit (Gerona).

## *Rachida Triki*

---

Professeure à l'université de Tunis, elle a organisé plusieurs rencontres internationales sur les problèmes contemporains de la création et publié plusieurs ouvrages dont *L'Image*. Ce que l'on voit, ce que l'on crée, *L'Esthétique* et la question du sens et *L'Esthétique du temps pictural*.

Critique d'art, elle collabore à plusieurs catalogues et revues d'art. Elle a aussi été commissaire de plusieurs expositions d'arts plastiques, dont les plus récentes sont « Couleurs maghrébines » (Hôtel de ville de Paris), « Paysages croisés » (Paris et Djerba) et « Proximité » (Tunis), et cocommissaire des expositions « Contact Zone » (Bamako) et « Sans frontières » (Pontevedra). Elle est correspondante de revues d'art et d'esthétique dont *Recherches poétiques* et *Art'in*.

Elle est présidente et membre fondatrice de l'Association tunisienne d'esthétique et de poétique, vice-présidente de la Société internationale de poétique, membre du conseil d'administration de l'Association euro-méditerranéenne pour l'histoire de l'art et l'esthétique et membre délégué du comité exécutif de la Société internationale d'esthétique.

Elle est l'épouse du philosophe Fathi Triki.



## *Ikbal Zalila*

---

Ikbal Zalila est titulaire d'un doctorat en arts et sciences de l'art de l'Université Paris I Sorbonne, consacré aux mises en scène du politique dans les actualités cinématographiques. Ses deux principaux axes de recherche sont désormais la problématique «cinéma et histoire», et les formalismes dans le cinéma arabe. Il enseigne également à Tunis le cinéma documentaire, l'analyse de films et l'esthétique du cinéma.



Acteur important de la vie culturelle tunisienne, il préside l'Association Tunisienne pour la Promotion de la Critique Cinématographique (ATPCC).

Il a participé à plusieurs jurys au sein de la fédération internationale de la presse cinématographique, et a été programmateur pour les Journées Cinématographiques de Carthage en 2008 et 2010.